

LA CHAUSSURE

Les caractéristiques du style pour l'automne 1912.

Les bottines à tiges hautes prédominent dans les nouvelles lignes.

A cette époque de l'année, alors qu'on se trouve encore incertain sur ce qui sera de bonne vente pendant le printemps et l'été, le problème se pose déjà de ce qui sera porté pendant l'automne et l'hiver prochains et les marchands détaillants de chaussures doivent se demander quelle sera l'orientation de leurs achats.

Très prochainement, les voyageurs de toutes les usines de chaussures, sauf de rares exceptions, seront en route, avec les nouvelles lignes d'échantillons. Nous savons que ces lignes d'échantillons sont tout aussi importantes que celles des saisons précédentes, et dans beaucoup de cas considérablement plus variées.

Le discernement dans les achats.

Le discernement dans les achats devient de plus en plus nécessaire, nous voulons dire par là que l'acheteur, mis en face d'un assortiment beaucoup plus important qu'autrefois, doit faire preuve de jugement, et baser son approvisionnement sur sa connaissance perspicace de ce qu'il est sage et profitable de prendre en stock. Nous ne voulons pas indiquer par ceci qu'il est nécessaire de retarder son approvisionnement et d'attendre exagérément pour faire ses achats, bien au contraire, car un tel retard ne peut provoquer qu'un résultat défavorable.

La plus grande partie du stock d'un magasin de chaussures doit être commandé régulièrement à chaque tournée périodique des voyageurs, à condition toutefois, qu'une sélection intelligente soit faite des marchandises qui, selon toutes prévisions, se vendront en forte quantité et de celles qui, de par leur style spécial, seront appelées à une consommation moindre. Les nouveautés peuvent se vendre au commencement de la saison. Tout détaillant doit être suffisamment en possession de son métier pour être capable d'apprécier la différence entre ces deux classes d'articles, les uns destinés à se vendre couramment, les autres devant surtout soulever la curiosité intéressée du public.

Une des nouveautés bien établies dans les lignes pour le prochain automne est la guêtré. En réalité, ce n'est pas à proprement parler, un article nouveau pour le commerce, car il a été déjà mis en évidence, la saison passée, dans maintes parties du pays, mais cette nouveauté n'a pas été vulgarisée parmi le grand public et les fabricants espèrent la consécration de la foule pour ce genre qui, s'il n'est pas inédit, est du moins encore peu répandu.

A vrai dire, l'expérience tentée sur cette sorte d'articles a été en général peu satisfaisante. Un certain nombre de paires furent vendues au prix normal, mais le plus grand nombre fut dispersé dans les ventes d'occasions de la saison. Il faut attribuer cet insuccès à : difficultés d'accès de cette bottine avec la rangée de boutons droite sur le côté.

Il convient de dire que ce défaut a été complètement corrigé et il faut noter un progrès évident dans cette disposition. Dans l'un des nouveaux modèles, le boutonage au lieu de descendre directement en bas, fait un biais sur le devant juste au-dessous de la cheville, permettant ainsi au pied de s'enfiler dans la chaussure sans aucune difficulté.

La bottine guêtré est la seule variante de la bottine à boutons à tige que nous ayons eue depuis longtemps et cela ne peut que militer en sa faveur. Elle est assez originale pour que la catégorie du public constamment en quête de nouveaux styles y prête attention. Au demeurant, elle ne devra pas être prise en stock exagérément, mais constituer un article de valeur en ce sens qu'il sera remarqué dans les étalages des vitrines ou comptoirs de magasins.

On peut s'attendre à une bonne demande de cet article.

Les tiges hautes et droites sont à la mode.

Pour le commerce courant, les chaussures du modèle à boutons seront celles qui seront de meilleure vente pour le prochain automne.

Les tiges ne présentent aucun changement radical, quelques acheteurs ont passé des commandes pour des hauteurs de plus de 8 pouces, mais en général une dimension normale de 7 pouces et même légèrement au-dessous est préférable.

Les tiges droites sont plus demandées que l'an dernier.

Le modèle à boutons sera de nouveau très populaire. Il répond mieux au port de la femme bien habillée. Cependant, les fabricants offrent plus de chaussures à lacets qu'ils n'en proposèrent l'an passé.

La tendance des formes est à plus d'étroitesse et plus de longueur, surtout pour le débit des grandes villes. Les bouts larges de hauteur moyenne sont également en faveur dans une certaine classe de commerce. Quant aux formes nettement exagérées, elles sont systématiquement écartées.

Les combinaisons de cuirs de différentes teintes, ou de tiges en drap avec l'empêgne en cuir sont considérées comme devant jouir encore d'une bonne faveur pendant la saison d'automne.

Avec l'augmentation du prix des cuirs, la tige de drap s'impose et tend à se propager de plus en plus.

LE BANQUET DES MARCHANDS DE CHAUSSURES DE QUEBEC.

Le lundi 20 février dernier, les marchands de chaussures de Québec, se réunissaient au Café de l'Auditorium pour prendre part à un magnifique banquet auquel avaient été aussi invités plusieurs de leurs confrères de Montréal.

Cette réunion sociale a été l'occasion d'un événement que nous ne saurions passer sous silence.

M. A. Voyer, président de l'Association des Marchands de Chaussures de Québec, présida dignement ce banquet, ayant à sa droite MM. P.-J. Côté, président fédéral de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, et à sa gauche, M. R. Lalonde, ex-président de l'Association des Marchands de Chaussures de Montréal.

Différentes santés furent proposées par MM. A. Voyer, Ls Deschênes, O.-N. Shink, Joseph Plamondon, A. Boisjoli, J.-B. Bélanger.

Des discours forts pratiques furent prononcés en réponse à ces santés par MM. P.-J. Côté, R. Lalonde, L.-F. Fardeau, ex-président de la Succursale de Québec de l'Association des Marchands détaillants du Canada; J.-E. Deslauriers, président de l'Association des Marchands de chaussures de Montréal; Jules Gauvin, président de l'Association des Marchands de Nouveautés de Québec; Octave Feuiltaut, de la maison J.-H. Bégin; Louis Beaubien, E. Darveau, Oncllet et Brown, de Québec; W. Lessard, voyageur de commerce de Montréal; Côté, Boulterice, de Montréal; Larue, Deschênes, Shink, de Québec, et L.-P. Robitaille, secrétaire-adjoint de la succursale de Québec de l'Association des Marchands détaillants du Canada.

Les convives, en outre des discours pratiques qui furent prononcés, eurent l'avantage d'admirer et applaudir les jolies voix de MM. Deslauriers et Boisjoli dans différentes romances et chants patriotiques.

Nous félicitons les organisateurs de ce banquet sur le succès qu'ils ont remporté et de l'heureuse idée qu'ils ont eue en conviant aussi tous leurs confrères de Québec et de Montréal à ses agapes fraternelles.